

**L'INVENTAIRE PARTICIPATIF À SANTA CRUZ:  
une expérience pédagogique de patrimoine partagé**

par **Odalice Priosti**

**Résumé**

Conçu par des animateurs de l'Écomusée Communautaire de Santa Cruz ( Ecomuseu do Quarteirão Cultural do Matadouro ) et des membres du NOPH( Núcleo de Orientação e Pesquisa Histórica ), cet inventaire est une stratégie de renouvellement de l'action socio-culturelle vécue par la communauté de Santa Cruz, à la périphérie de la Ville de Rio de Janeiro et une revitalisation des discussions autour du patrimoine, son appropriation et gestion dans le cadre de l'écomusée. Par ce processus d'écoute de la population on veut dessiner son profil psycho-social, la faire expérimenter une nouvelle pédagogie d'appropriation et de partage du patrimoine collectif, à partir du défi d'inventorier elle-même ses biens, qu'ils relèvent du matériel ou de l'immatériel, du naturel ou du culturel.

**Mots clés** : écomusée - communauté – patrimoine – appropriation – participation - gestion patrimoniale - inventaire

**L'INVENTAIRE PARTICIPATIF À SANTA CRUZ: une expérience pédagogique de patrimoine partagé**

*Odalice Priosti*  
*Ecomuseu do Quarteirão Cultural do Matadouro*  
*Santa Cruz- Rio de Janeiro – BRASIL*  
*odalice@openlink.com.br*

La communauté de Santa Cruz<sup>1</sup>, une banlieue périphérique située dans la Zone Ouest de la Ville de Rio de Janeiro, comprend 280 mille habitants environ, une significative majorité dans des agglomérations trop irrégulières et clandestines ou dans les villes d'habitants composées de centaines ou des milliers de petites maisons, créés par le pouvoir publique comme « *conjuntos habitacionais* ». Elle s'est mobilisée depuis 20 années pour la défense et la sauvegarde du patrimoine naturel et culturel enraciné sur son territoire. Ce patrimoine, qui est vu, reconnu et identifié comme tel par la population locale, fonde de plus en plus une nouvelle phase du mouvement écomuséologique commencé il y a deux décennies. La communauté prend maintenant en charge le défi d'inventorier elle-même ses biens patrimoniaux qu'ils relèvent du matériel ou de l'immatériel, du naturel ou du culturel.

Né d'une évolution du NOPH<sup>2</sup>- Núcleo de Orientação e Pesquisa Histórica, l'Ecomusée Communautaire de Santa Cruz ou *Ecomuseu do Quarteirão Cultural do Matadouro*<sup>3</sup> a mis au point une stratégie et une méthode adaptées aux particularités d'une société en crise, qui est prête à abandonner sa passivité face aux problèmes provoqués par l'abandon et l'oubli où se trouve cette population. La revendication de son intégration dans les programmes de développement de la ville de Rio et de sa participation aux décisions relatives à la qualité de vie et au développement durable a été son principal cheval de bataille, l'écomusée devenant lui-même un instrument de mobilisation permanente et le porte-parole de sa communauté.

Les actions socio-culturelles à vocation pédagogique menées par l'écomusée ont associé depuis le début les membres de la communauté, renforcé l'identité culturelle de celle-ci et suscité un début de prise de conscience de la valeur de la population et de son patrimoine en tant que ressources disponibles pour le développement local.

Une collection d'objets, de documents et de livres donnés par les membres communauté au NOPH est conservée et utilisée par des professeurs, étudiants, chercheurs, artistes, tous intéressés par le mouvement qui a été lancé et prêts à participer au travail écomuséologique. Et pourtant, après dix, vingt ans, les choses ont bien changé et la communauté se demande maintenant quel est le sens de ce patrimoine, qui sont ses détenteurs réels aujourd'hui, quelle est la nouvelle face de cette communauté elle-même, à quels changements est – elle exposée, quels biens feront partie du patrimoine du futur.

Un programme est actuellement construit collectivement et montre bien la décision d'intervenir toujours pour la construction de l'avenir. Le projet « FUTURO A GENTE É QUE FAZ! » ( littéralement : L'avenir, ce sont les gens qui le construisent ! ) prévoit d'organiser un ensemble d'actions sur trois ans, à partir des discussions qui ont lieu au sein du NOPH et de l'Ecomusée.

Par la démarche participative d'inventaire, la communauté motivée et conduite par ses acteurs les plus engagés ( professeurs, professionnels en retraite, artistes), prend l'initiative de lister les éléments de son patrimoine, d'accompagner leur transformation et de mettre en oeuvre sa conservation, dans un temps et un espace en changements constants. Les acteurs de cet inventaire sont des citoyens historiquement insérés dans leur territoire et prêts à intervenir sur les transformations qui affectent celui-ci.

Ce patrimoine devant être utilisé comme langage commun de la communauté et comme élément de cohésion sociale, l'objectif principal de son inventaire est la prise de conscience par la

---

<sup>1</sup> Le terme *communauté*, au Brésil, englobe la totalité de la population d'un territoire, dans ses pratiques culturelles, sociales et économiques collectives. Il est plus ou moins l'équivalent de l'expression française de « société civile ».

<sup>2</sup> Núcleo de Orientação e Pesquisa Histórica, une association de membres de la communauté qui se consacrent, depuis 1983, à la recherche sur l'histoire locale et à la diffusion de la culture sur le territoire de Santa Cruz, qui correspond à celui d'une ancienne Ferme des Jésuites et de la banlieue formée autour de la Résidence Réale, plus tard Impériale.

<sup>3</sup> L' "espace culturel des abattoirs" qui est à l'origine de l'écomusée communautaire de Santa Cruz est le quartier où fonctionnaient autrefois les abattoirs industriels pour l'approvisionnement en viande de l'agglomération de Rio de Janeiro. Il comprend un grand nombre de bâtiments industriels, une gare, des cités ouvrières et un siège administratif actuellement transformé en centre culturel.

population de sa propre responsabilité sur le patrimoine dont elle a hérité et sur celui qu'elle va léguer aux générations futures. En outre, le projet donne la parole à la communauté pour que celle-ci, dans sa diversité et sa complexité, puisse dire ce qu'est pour elle le patrimoine, quels biens elle veut préserver et comment elle souhaite le prendre en compte dans le processus de développement local. Il s'agit donc de la définition et l'identification d' «un patrimoine fonctionnel qui sert ou qui peut servir à quelque chose, même si ce quelque chose n'est pas immédiatement rentable socialement ou économiquement » ( Varine : 2002, p. 55 ).

Les lignes générales du projet ayant présentées et discutées, on a étudié sa viabilité, les justifications, ses objectifs, les délais, les partenaires potentiels, la communication et la formation des équipes responsables de chaque sous-ensembles, pour chaque aire d'action (cf. Annexe). Le groupe de coordination a élaboré un premier modèle de fiches d'inventaire.

La démarche se déroule par étapes :

1. Sensibilisation des partenaires potentiels au sein de la communauté ;
2. Formation des équipes de terrain, issues de la communauté ;
3. Mise en place d'ateliers pour la préparation des « chercheurs », membres volontaires de la communauté ( membres du NOPH, sympathisants de l'ecomusée, professionnels en retraite, universitaires et surtout enseignants ) : deux ou trois rencontres sont destinées à expliciter les principes, les grandes lignes et les règles du travail proposé ;
4. Diffusion du projet, via radios communautaires, les journaux et bulletins locaux )
5. Écoute de la communauté ( Voir le Plan Directeur d'action écomuséologique pour le développement local, en annexe); réalisation de l'inventaire participatif sur un territoire expérimental, le secteur 01, qui couvre le Quarteirão Cultural do Matadouro ; les autres secteurs seront ensuite étudiés successivement selon la méthode testée et évaluée) ;
6. Interprétation et étude rigoureuse des informations collectées par un groupe de spécialistes et experts: UNIRIO/ UNESA / SMC-DGPC / UFRRJ / UFRJ/ UERJ FAMA /FEUC/ CUMSB / UCB/ UniverCidade<sup>4</sup> ;
7. Rapport final de l'inventaire et diffusion des informations collectées ( expositions/ journaux / sites / radios communautaires / publication ) ;
8. Reprise et exploitation des résultats par le Conseil Communautaire d'accompagnement du Développement Local, un groupe de travail qui prendra en charge la valorisation du patrimoine ainsi que des savoirs et compétences des acteurs de la communauté, pour le bien commun.

Ne s'appuyant ni sur une stratégie éprouvée ni sur une méthode préconçue, mais s'inspirant librement d'un inventaire participatif ( IP ) en cours dans l'agglomération de Porto Alegre, sur initiative municipale, ces actions sont encore exploratoires et expérimentales. On résout les problèmes au fur et à mesure qu'ils apparaissent et le projet est suffisamment flexible pour cela, mais la règle absolue est que cet inventaire soit sans cesse partagé entre les acteurs qui y participent. Ce ne sera plus un inventaire fondé sur les objectifs et le choix seuls érudits, ou des gens cultivés, mais il sera le fruit de l'écoute directe des membres de la communauté, qu'ils soient des fonctionnaires territoriaux, des habitants, des élus, des professionnels actifs ou retraités et surtout les élèves et les étudiants, qui vont définir et en quelque sorte créer leur propre patrimoine, à partir de ce qu'ils héritent de la génération précédente et que leur transmettent leurs parents et leurs maîtres.

Par ce processus pédagogique, la communauté s'engage dans un travail d'identification, au niveau local, des biens et des gens ( leaders ou détenteurs de la mémoire) essentiels à son développement, donc à son avenir(Varine :2002).

---

<sup>4</sup> UNIRIO-Universidade do Rio de Janeiro/ Escola de Museologia, Patrimônio e Turismo; UNESA-Universidade Estácio de Sá; SMC/DGPC- Secretaria Municipal das Culturas/ Departamento Geral do Patrimônio Cultural; UFRRJ- Universidade Federal Rural do Rio de Janeiro; UFRJ- Universidade Federal do Rio de Janeiro;UERJ- Univ. Do Estado do Riode Janeiro; FAMA- Fac. Machado de Assis; FEUC – Fund. Educ. Unificada Campograndense; CUMSB- Centro Universitário Moacyr S. Bastos; UCB- Univ. Castelo Branco; UniverCidade.

C'est ainsi que la communauté de Santa Cruz produira son propre inventaire des richesses patrimoniales de son territoire. À partir d'un dialogue entre les membres de la population, les volontaires et toutes les personnes intéressées par le patrimoine et le développement local, elle le partagera et appliquera les principes libérateurs de Paulo Freire, à la formulation et à la mise en pratique d'une muséologie populaire, par une pédagogie d'appropriation patrimoniale, qui nous paraît nécessaire à l'utilisation de ces biens culturels et naturels et des personnes qui les détiennent pour le développement local. Selon ces principes le peuple découvre que c'était sa participation croissante aux événements politiques brésiliens qu'il se libère, donc par sa conscience critique. « Et la conscience critique ne peut naître et se développer que dans certaines situations, lorsque l'homme est plongé dans la discussion, dans l'étude de ses problèmes et des problèmes communs : lorsqu'il participe. »<sup>5</sup>( Freire :1996, p.84 et 85). On croit que l'expérience de partager le patrimoine par la communauté elle-même par la voie de l' inventaire participatif entreprendra sur une nouvelle échelle du regard, du sens critique et on comprendra aussi le besoin d'une éducation orientée vers la décision et vers la pratique de la responsabilité sociale et politique, faisant naître et enraciner les structures mentales et les habitudes authentiquement démocratiques.

### **Le patrimoine : comment l'identifier et gérer ?**

La compréhension du patrimoine dans la contemporanéité exige du professionnel des musées et à ceux qui travaillent la gestion de l'héritage ( naturel et culturel) de respecter les choix des populations, surtout les savoirs construits par les collectivités dans la « ronde » communautaire et, s'appuyant sur les orientations de Paulo Freire promouvoir la discussion sur les raisons de tels choix.

L'expérience des communautés situées sur des aires oubliées et peu favorisées par les pouvoirs publics peut et doit être utilisée pour discuter la question de la pollution des rivières et des plages, la baisse de la qualité de vie et les problèmes sanitaires provenant de l'abandon des « lixões »( ordures ) en plein air, l'absence de traitement des eaux usées égout, l'abandon du patrimoine, des situations toujours différentes de celles de grands centres urbains, dans les secteurs urbains plus nobles.

En ce sens, l'IP(« Inventaire Participatif ») veut entamer un processus de discussion communautaire autour du patrimoine, de son usage actuel et des choix à faire pour le transmettre et le faire servir aux futures générations.

Le débat de la réalité concrète et la reconnaissance des ressources patrimoniales de la société peut déclencher un nouveau cycle d'appropriation et de revitalisation du patrimoine, qu'il soit matériel, meuble ou immeuble, ou encore immatériel.

Le choix de l'approche par l'IP entraîne un processus pédagogique d'écoute qui respecte l'avis de la communauté et l'identification du patrimoine par elle-même, c'est donc un projet élargi de démocratie participative.

Si l'on partage l'affirmation selon laquelle « enseigner n'est pas transférer des connaissances, mais créer les possibilités pour sa propre production ou construction »( Freire : 1996,47) l'IP est une stratégie par laquelle la communauté va re-crée le patrimoine hérité, par son témoignage et sa vie. C'est une méthode pédagogique d'appropriation patrimoniale qui se révèle difficile et lourde, mais toujours possible, sous la condition primordiale de l'écoute de la communauté, car ce ne sera

---

<sup>5</sup> Traduction de l'auteur.

jamais par le transfert « bancaire » que les générations plus jeunes pourront se libérer des systèmes programmés pour les rendre passifs, sans autonomie et sans pouvoir de création.

L'IP de Santa Cruz part de la conception de la diversité qui forme le tissu social et de l'hypothèse de l'inachèvement de l'être humain, de son inconclusion, du mouvement de la vie, elle-même. C'est un processus ouvert, et non pas le produit final, qui est la clé de cette initiative. Les éléments patrimoniaux issus de la présence des indiens, des blancs européens, des noirs, mêlés aux valeurs culturelles des immigrants de plusieurs nationalités cohabitant sur le même territoire pendant des décennies, peuvent émerger à un moment précis lors de l'écoute ou bien rester cachés si le débat public ne les révèle pas.

Le concept de patrimoine fonde ainsi les investigations de l'IP, afin de mieux comprendre le processus d'appropriation de son milieu de vie par l'habitant ou le citoyen lui-même et le mode de construction de la mémoire. Ce patrimoine est simultanément produit culturel et héritage à transmettre aux générations futures, pour être recréé par elles considérées comme des sujets historiques.

On peut ici formuler quelques hypothèses :

a) La société différenciée et hiérarchisée, fondée sur des bases capitalistes, met à part et rejette des secteurs considérés « non cultivés ». À partir d'une élite intellectuelle et économique, ce processus de sélection se répand et exclut du patrimoine les produits des couches les plus populaires et rejette la participation du peuple dans la gestion et la conservation du patrimoine.

b) Parce qu'elles ne participent jamais à l'identification et à la gestion du patrimoine, les couches populaires ne reconnaissent pas ou du moins ne s'identifient pas aux institutions créées pour le conserver ou communiquer à son sujet.

c) L'État a pris en charge historiquement l'appropriation, la conservation et la communication du patrimoine ; il a créé des institutions dans ce but. Cela peut expliquer l'apathie ou l'aliénation de la société par rapport à sa responsabilité sur le patrimoine.

La conception du patrimoine reconnu et géré seulement par l'État est nocive à sa propre pérennité, car elle ne prend pas en compte la participation de la société dans un espace démocratique ni sa prise en compte comme un sujet qui produit et construit par l'exercice de la « **criticidade** ». Cette communauté est donc soumise au pouvoir qui la rend passive par la voie de la « bancarisation » (Freire :1996,25). Il faut plus que jamais provoquer la compréhension du patrimoine, non pas transférée, mais partagée, (idem, 37) par les membres du groupe.

L'IP veut marquer le moment fondamental de la réflexion critique de la communauté santacruzienne sur la pratique du patrimoine. C'est à elle d'apercevoir l'affirmation consciente de son rôle dans la création et recréation de nouveaux patrimoines, de nouveaux usages de ceux-ci pour le développement local.

*« C'est une des tâches les plus importantes de la pratique pédagogique visant l'autonomie que d'offrir des conditions selon lesquelles la population pourra s'assumer elle-même comme un être social et historique, capable de penser, de communiquer, de transformer, de créer, de réaliser des rêves, d'avoir de la haine, parce qu'elle sera capable d'aimer, de s'assumer soi-même comme sujet parce qu'elle sera capable de se reconnaître objet. » (idem,41)*

Si l'on transpose cette affirmation à l'action pédagogique du patrimoine partagé de l'IP, si l'on y cherche une cohérence entre le discours et la pratique, la communauté déclare par cette initiative le refus de rester objet dans ces discussions autour du patrimoine.

C'est encore P. Freire qui nous rappelle la conscience de notre propre inconclusion comme êtres humains. Si l'enseignant doit respecter la dignité, l'autonomie, l'identité en construction de celui qui apprend, on doit accepter que l'IP devra respecter les connaissances, les compétences et l'expérience d'usage de la communauté considérée. Considéré une remise en cause critique de la pratique qui a orienté les inventaires jusqu'à présent, l'IP de Santa Cruz propose un travail conjoint où la communauté participera activement à une évaluation du patrimoine actuel, en identifiant ce qu'est ce patrimoine, et quels éléments elle veut garder ou transformer.

En effet, l'expérience de l'IP ne sera pas une leçon donnée, mais une construction, reconstruction ou transformation, même avec le risque d'un échec cette aventure pédagogique de nouvelle lecture du territoire et du patrimoine qu'y se trouve.

Les guerres du dernier siècle - et il y en a déjà au moins une dont on regrettera les conséquences pour le rayonnement du XXI.<sup>e</sup> siècle – fournissent un terrible bilan de la perte concrète d'objets et de lieux de mémoire. Dans le même temps, on a toujours associé le patrimoine à la propriété privée, ce que lui donne une signification très réduite qui peut expliquer l'éloignement de la population face à sa responsabilité dans la charge de son patrimoine collectif.

Les musées communautaires, les écomusées, les initiatives locales qui mettent en valeur le quotidien, les objets de tous les jours, l'histoire locale ont apporté une nouvelle question : à quoi sert le patrimoine ?

L'expérience de l'Écomusée de Santa Cruz montre le patrimoine valorisé par une communauté responsable qui l'utilise comme un instrument d'expression collective et comme une ressource potentielle prête à être utilisée pour le développement local ou pour la pérennité de l'héritage collectif.

L'IP de Santa Cruz est un exercice de subjectivité et citoyenneté proposé à la communauté. Au fil des discussions, elle apprendra à argumenter, à négotier et à conquérir la coopération des pouvoirs publics à ses revendications. C'est une stratégie muséologique qui libère les populations défavorisées par la prise de conscience et d'initiative, par la création, l'observation, l'autoconnaissance, l'intervention dans le changement, par la communication du patrimoine, qu'il s'agisse du Pont des Jésuites, de la Baie de Sepetiba, la saveur des liqueurs artisanales, de la fête de Saint Georges au Bodegão, des masques anonymes du carnaval des rues ou du patrimoine des relations vécues dans le quotidien d'un quartier.

### **L'ancrage du Projet**

La répétition générale du projet a été faite lors des I<sup>o</sup> et II<sup>o</sup> Journées « Un Jour avec le Patrimoine », réalisées en avril et mai derniers à l'UNIRIO (Université de Rio de Janeiro), à l'École de Muséologie, Patrimoine et Tourisme et à la 10<sup>a</sup> CRE (Coordination Régionale d'Éducation, respectivement).

Dans ces deux moments, l'IP fut présenté par des membres de l'écomusée pour initier le travail de prise de conscience de la population pour la responsabilité du patrimoine hérité et de celui qu'elle va léguer aux futures générations. L'IP veut aussi donner la parole à la communauté pour qu'elle puisse dire quel est ce patrimoine et comment faire pour intervenir sur le processus de préservation de ces biens.

Les débats et les commentaires lors de chaque présentation ont abouti à la construction d'une fiche d'enquête (cf. Annexe 02) pour la collecte dans le secteur pilote – le Quartier Culturel du Matadouro. D'autre part, on a préparé un texte pour faire connaître l'IP via les radios communautaires.

On prépare une troisième journée avec les habitants, les travailleurs et les étudiants du Quartier du Matadouro, pour préparer le début de l'intervention en août, qui marquera les 20 ans de l'action socioculturelle du NOPH, auprès de la communauté santacruzienne.

**Ouvrages de référence :**

FREIRE, Paulo. *L'éducation : pratique de la liberté*. Le Cerf, Paris, 1971 (réédité en fac-similé par ASDIC, Chalon-sur-Saône, 1996).

\_\_\_\_\_. *Pedagogia da Autonomia: saberes necessários à prática educativa*. S. Paulo: Paz e Terra, 1996 ( Coleção Leitura)

VARINE, Hugues de. *Les racines du futur: le patrimoine au service du développement local*. Paris, ASDIC : 2002

NOPH/ Ecomuseu do Quarteirão Cultural do Matadouro/ MINOM / ICOFOM LAM . CD Rom - ANAIS DO II ENCONTRO INTERNACIONAL DE ECOMUSEUS/ IX ICOFOM LAM "Comunidade, Patrimônio e Desenvolvimento Sustentável / Museologia e Desenvolvimento Sustentável". Rio de Janeiro, 2000.

PREFEITURA MUNICIPAL DE VIAMÃO. *Inventário Participativo de Viamão-Volume 1 Centro, Águas Claras, Santa Isabel, São Lucas, Vila Cecília*. Introdução de Vitor Ortiz, Editora da Prefeitura Municipal de Viamão, 1999.

Odalice Miranda Priosti  
Ecomuseu Comunitário de Santa Cruz  
Rua das Palmeiras Imperiais, s/nº  
Santa Cruz – Rio de Janeiro – RJ – BRASIL  
CEP : 23550- 020  
[www.quarteirao.com.br](http://www.quarteirao.com.br)  
FAX: 55 02121 31589359